SUR LES NOMBRES DE SEGNER (*)

Par M. Eugène Catalan, à Liége

(Seduta del 19 dicembre 1886)

I. Introduction.

1. Divers Géomètres se sont occupés de ce problème: De combien de manières un polygone convexe, de n côtés, peut-il être décomposé en triangles, au moyen de diagonales? (**)

Soit T_{*} le nombre des décompositions. On sait que

$$T_4 = 2$$
, $T_5 = 5$, $T_6 = 14$, $T_7 = 42$,

Les nombres T_* , considérés par Segner(***), satisfont aux relations

$$T_{n+1} = T_2 T_n + T_1 T_{n-1} + \ldots + T_{n-1} T_1 + T_n T_2 (****), \qquad (1)$$

$$T_{n+1} = \frac{4n-6}{n} T_n \tag{2}$$

$$T_n - C_{n-1,1} T_{n-1} + C_{n-2,2} T_{n-2} - \dots = o(^{n+n+1}).$$
 (3)

Liège, 23 mars 1887. E. C.

^(°) Les résultats principaux démontrés dans le petit Mémoire suivant ont été communiqués, au Congrès de Nancy, août 1886. En outre, une partie des onze premiers paragraphes se trouve dans le tome II des Mélanges mathématiques.

^(**) Journal de Liouville, t. III et IV.

^(***) Ibid. tome III, p. 505.

^(****) On suppose $T_3 = T_3 = 1$.

^(*****) J'ai donné celle-ci en 1839.

De plus, comme l'a trouvé Binet (*), la fonction génératrice de T_n est $\frac{1-\sqrt{1-4x}}{2x}$; c'est-à-dire que

$$\frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{2x} = 1 + T_{3}x + T_{4}x^{2} + \dots + T_{n+2}x^{n} + \dots$$
 (4)

2. De la formule (2), on déduit d'abord celle-ci:

$$T_{n+1} = \frac{2.6.10 \dots 4 \overline{n-6}}{2.3.4 \dots n}; \qquad (5)$$

puis, en observant que

2.6.10 ...
$$4n-6 = n(n+1) \dots (2n-2)$$
: (6)

$$T_{n+1} = \frac{(n+1)(n+2)\dots(2n-2)}{1.2.3\dots(n-1)};$$
 (7)

ou encore:

$$nT_{n+1} = C_{n-1, n-1} \tag{8}$$

3. Dans l'égalité (4), changeons x en x^2 , puis x en $\frac{x}{2}$. Nous aurons

$$2 \frac{1 - \sqrt{1 - x^2}}{x^2} = \sum_{0}^{\infty} T_{n+1} \frac{x^{2n}}{4^n},$$

ou

$$\sqrt{1-x^2} = 1 - \sum_{0}^{\infty} T_{n+2} \frac{x^{2n+2}}{2^{2n+1}} {**}$$
 (9)

4. D'après la génération des Nombres de Segner, ils doivent se

Dans le développement de $(1+\chi)^{\frac{1}{2}}$, les coefficients sont réductibles à la forme $\frac{N}{2^k}$.

^(*) Journal de Liouville, tome IV, p. 85.

^(**) De là résulte, en passant, cette proposition connue :

rencontrer dans les séries qui proviennent de la formule du binôme. Par exemple, comme

$$\arcsin x = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1 \cdot 3 \cdot 5 \cdot \dots \cdot 2n - 1}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot \dots \cdot 2n} \cdot \frac{x^{2n+1}}{2n+1},$$

ou

$$\arcsin x = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{2.6.10 \dots \overline{4n-2}}{1.2.3 \dots n} \frac{x^{n-1}}{4^{n}(2n+1)},$$

on peut écrire:

$$\arcsin x = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{n+1}{2n+1} T_{n+2} \frac{x^{2n+1}}{4^n}.$$
 (10)

5. Soit

$$y = \sqrt{1 - x^2} \arcsin x; \tag{11}$$

et, par conséquent,

$$y' = 1 - \frac{x}{\sqrt{1 - x^2}} \arcsin x.$$
 (12)

Il est très facile, non-seulement de développer la fonction y, mais encore de trouver une nouvelle relation entre les Nombres de Segner. Posons, en effet,

$$y = \sum_{n=0}^{\infty} A_n x_n^{2n+1}, \qquad (13)$$

ou

$$y' = \sum_{0}^{\infty} (2n + 1) A_n x^{2n}$$
. (14)

Des relations (11), (12), on conclut

$$\frac{y}{y^i-1}=-\frac{1-x^2}{x};$$

puis, à cause de $A_0 = 1$:

$$1 + A_1 x^2 + A_2 x^4 + \dots + A_n x^{2n} + \dots$$

$$+(1-x^2)\left[3A_1+5A_3x^2+7A_3x^4+\ldots+(2n+1)A_nx^{2n-2}+\ldots\right]=0.$$

En égalant à zéro le coefficient de xam, on obtient

$$A_n = -\frac{2.4.6 \dots (2n-2)}{3.5.7 \dots (2n+1)};$$

et, par l'emploi des relations (8) et (2):

$$A_n = -\frac{2^{2n-1}}{n(n+1)(2n+1)} \frac{1}{T_{n+2}}.$$
 (15)

Dans le produit des fonctions (9), (10), le coefficient de xant est

$$\frac{n+1}{(2n+1)4^n} T_{n+2}$$

$$-\frac{1}{2^{2n-1}} \left[T_2 T_{n+1} + \frac{2}{3} T_3 T_n + \frac{3}{5} T_4 T_{n-1} + \dots + \frac{n}{2n-1} T_{n+1} T_2 \right],$$
ou
$$\frac{2n-1}{(2n+1)2^{2n-1}} T_{n+1}$$

$$-\frac{1}{2^{2n-1}}\left[T_{2}T_{n+1}+\frac{2}{3}T_{1}T_{n}+\frac{3}{5}T_{4}T_{n-1}+\ldots+\frac{n}{2n-1}T_{n+1}T_{2}\right].$$

Ce coefficient égale aussi An. Conséquemment,

$$T_{2}T_{n+1} + \frac{2}{3}T_{3}T_{n} + \frac{3}{5}T_{4}T_{n-1} + \dots + \frac{n}{2n-1}T_{n+1}T_{n}$$

$$= \frac{2n-1}{2n+1}T_{n+1} + \frac{4^{2n-1}}{n(n+1)(2n+1)}\frac{1}{T_{n+2}}.$$
(16)

Telle est la relation annoncée. (*)

^(*) En la combinant avec l'égalité (1), on la simplifie un peu.

6. La méthode précédente est susceptible de généralisation. Je trouve, par exemple,

$$\int_{0}^{1} dx \sqrt{1-x^{4}} \int_{0}^{1} \frac{dx}{\sqrt{1-x^{4}}}$$

$$= 1 + \frac{1}{5.9} \frac{4}{5} + \sum_{1}^{1 \infty} \frac{7.11.15 \dots 4n-5}{5.9.13 \dots 4n+1} \frac{4n-4}{2n+1};$$

ou, après quelques transformations simples:

$$\frac{1}{3} \left[F_1 \left(\sqrt{\frac{1}{2}} \right) \right]^3 = \frac{229}{225} + 4 \sum_{1}^{\infty} \frac{7.11.15 \dots 4n - 5}{5.9.13 \dots 4n + 1} \frac{n - 1}{2n + 1} \cdot (17)$$

7. D'après la formule de Lagrange, appliquée a l'équation

$$y = a + \frac{x}{y}; \tag{18}$$

$$y^{-k} = a^{-k} - \frac{k}{1} a^{-k-2} x + \frac{k(k+3)}{1.2} a^{-k-4} x^2 - \frac{k(k+4)(k+5)}{1.2.3} a^{-k-6} x^3 + \dots (*)$$

Si l'on suppose a = 2, et que l'on change x en -4x, on a, par l'équation (18):

$$y = 1 + \sqrt{1 - 4x}, \qquad \frac{1}{y} = \frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{4x},$$

$$y^{-k} = \frac{1}{2^{k}} \left(\frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{2x} \right)^{k};$$

puis, par la formule (4):

$$y^{-k} = \frac{1}{2^k} \left[1 + T_5 x + T_4 x^2 + T_5 x^3 + \dots \right]^k;$$

et enfin

$$\left[1 + T_{3}x + T_{4}x^{2} + T_{5}x^{3} + \dots\right]^{k}$$

$$= 1 + \frac{k}{1}x + \frac{k(k+3)}{1.2!}x^{2} + \frac{k(k+4)(k+5)}{1.2.3}x^{3} + \dots$$
 (19)

^(*) Bertrand, Calcul differentiel, p. 320.

8. Dans le second membre, le coefficient de x^n est

$$\frac{k(k+n+1)(k+n+2)\dots(k+2n-1)}{1\cdot 2\cdot 3\cdot \dots \cdot n} = C_{k+2n-1,n} - C_{k+2n-1,n-1}.$$

Par conséquent:

Si $\alpha + \beta + \gamma + \dots + \lambda = k + n, \qquad (20)$

on a

$$\sum_{i} T_{\alpha+i} T_{\beta+i} \dots T_{\lambda+i} = C_{k+2n-i,n} - C_{k+2n-i,n-i}$$
(21)

9. Le petit Mémoire intitulé: Sur un développement de l'intégrale elliptique, de première espèce (**), contient les relations suivantes:

$$P_{n} = 2^{n+2} \left[(2n-1)^{2} T_{n+1}^{2} - 4 \frac{n-1}{1} (2n-3)^{2} T_{n}^{2} + 4^{2} \frac{(n-2)(n-3)}{1.2} (2n-5)^{2} T_{n-1}^{2} - \dots \right],$$

$$n^2 P_n - 8(3n^2 - 3n + 1) P_{n-1} + 128(n - 1)^2 P_{n-2} = 0$$
 (***).

Il en résulte, évidemment, une équation du premier degré, entre les carrés des nombres de Segner. Pour le moment, je ne puis m'en occuper.

$$P_1 = 8$$
, $P_2 = 80$, $P_3 = 896$, $P_4 = 10 816$,

^(*) Le nombre des termes, dans le premier membre, est celui des solutions, entières et positives, de l'équation (20), laquelle renferme k inconnues. On sait que ce nombre égale $C_{k+n-1,n}$.

^(**) Académie de Belgique, 10 octobre 1885.

^(***) Les nombres entiers P_1 , P_2 , P_3 , que M. de Jonquières a bien voulu calculer, ont les valeurs suivantes:

II. Propriétés des nombres de segner

10. D'après la relation

$$T_{n+1} = \frac{4n-6}{n} T_n,$$

ou

$$T_{n} = \frac{4n-10}{n-1} T_{n-1}$$
:

1° Si n est premier avec 6, $T_n = \mathcal{M}(n)$.

2° Si n - 1 est premier avec 6, $T_n = \mathcal{M}(4n - 10)$.

3° Si T_n est divisible par un nombre premier p, supérieur à ς , sans que T_{n-1} le soit, p divise $2n-\varsigma$.

4º Aucun facteur premier, de T, ne surpasse 2n - 5.

5° La plus petite valeur de n, qui rende 2n - 5 divisible par p, est

$$\frac{1}{2}(p+5)$$
.

6° On a

$$T_{n} = \mathfrak{R}(p),$$

mais non $\mathcal{M}(p^2)$.

 7° Soit p un nombre premier, supérieur à 5. Dans la suite T_4 , T_5 , ..., T_n , il y a toujours $\frac{p-3}{2}$ termes consécutifs divisibles,

une seule fois, par p. L'indice du premier de ces termes est $\frac{1}{2}$ (p+5); l'indice du dernier est p.

Autrement dit:

 T_p , et les $\frac{p-5}{2}$ termes qui précèdent T_p , sont divisibles par p, mais non divisibles par p^2 .

8° Les nombres de Segner, prolongés suffisamment, contiennent, comme facteurs, tous les nombres premiers (*).

^(*) Les démonstrations sont fort simples. Pour abrêger, nous les omettons.

11. Soit i le nombre des termes impairs compris dans la suite

$$E\left(\frac{n-2}{1}\right), E\left(\frac{n-2}{2}\right), E\left(\frac{n-2}{4}\right), E\left(\frac{n-2}{8}\right), \ldots$$

1° Si n est pair, T, est divisible par 2'.

2° Si n est impair, et égal à 2^an! + 1, T, est divisible par 2^{1-a}. (*).

12. On sait, et il est facile de démontrer que

$$C_{2n,n} = \mathcal{M}(2n-1).$$

Or,
$$C_{2n,n} = (n + 1) T_{n+2}$$
. Donc

$$(n+1) T_{n+2} = \mathcal{M}(2n-1), \quad \text{ou} \quad (n-1) T_n = \mathcal{M}(2n-5).$$

La discussion de cette égalité conduit à la proposition suivante : Lorsque $n = 3\mu + 1$, $T_n = \mathcal{M}\left(\frac{2n-5}{3}\right)$. Dans les cas contraires, $T_n = \mathcal{M}\left(2n-5\right)$.

13. Théorème. — Dans la suite T_4 , T_5 , ..., T_n , T_{n+1} , ... deux termes consécutifs ne sont pas composés des mêmes facteurs premiers.

Cette propriété résulte de l'égalité (2), combinée avec un Lemme presque évident (**).

$$E\left(\frac{n}{1}\right)$$
, $E\left(\frac{n}{2}\right)$, $E\left(\frac{n}{4}\right)$, $E\left(\frac{n}{8}\right)$, ...

 $C_{2n,n}$ est divisible par 2', et le quotient est impair (Mémoire sur certaines décompositions en carrés, p. 65).

De plus,

$$i \equiv \alpha$$
.

^(*) Cette proposition résulte de l'égalité (8), combinée avec le théorème suivant : s étant le nombre des termes impairs compris dans lu suite

^(**) Si deux fractions équivalentes ont leurs dénominateurs premiers entre eux:

¹º Ces fractions se réduisent à un nombre entier;

²º Leurs numérateurs ne sont pas composés des mêmes facteurs premiers.

III. TABLE DES NOMBRES DE SEGNER (*).

n	. T.
5 6	S
6	2.7
7	2.3.7
8	22.3.11
9	3.11.13
10	2.5.11.13
11	2.11.13.17
12	23.13.17.19
13	2.7.13.17.19
14	22.7.17.19.23
15	2.25.217.19.23
16	23.32.5.17.19.23
17	32.5.17.19.23.29
18	2.31.5.19.23.29.31
19	2.3.5.11.19.23.29.31
20	2.13.51.7.11.23.29.31
21	2.3.5.7.11.23.29.31.37
22	22.3.5.11.13.23.29.31.37
23	22.32.52.13.23.29.31.37.41
• •	

IV. DES GROUPES RELATIFS À UN NOMBRE PREMIER.

14. Soit, comme ci-dessus (9, 7°), p un nombre premier, supérieur à 5. On a vu que:

Si T_n est divisible par p, sans que T_{n-1} le soit, p divise 2n-5. Les termes

$$T_{\underline{\mu}_{\underline{1}}}$$
, $T_{\underline{\mu}_{\underline{1}}}$, ..., T_{μ} ,

^(°) Elle peut servir à vérisser les propriétés énoncées dans le paragraphe II.

tous divisibles par p, constituent ce que l'on peut appeler : le premier groupe relatif au nombre p.

Après 2n-5=p, on peut prendre

$$2n-5=3p, 2n-5=5p, ...,$$

ou

$$n = \frac{3p+5}{2}, n = \frac{5p+5}{2}, n = \frac{7p+5}{2}, \dots$$

De ces valeurs résultent une infinité d'autres groupes relatifs à p; savoir :

$$T_{\frac{3p+5}{2}}, \qquad T_{\frac{3p+7}{2}}, \qquad \dots, T_{\frac{3p}{2}};$$
 $T_{\frac{5p+5}{2}}, \qquad T_{\frac{5p+7}{2}}, \qquad \dots, T_{\frac{3p}{2}};$
 $T_{\frac{7p+7}{2}}, \qquad T_{\frac{7p+7}{2}}, \qquad \dots, T_{\frac{4p}{2}};$

Les Nombres de Segner, compris dans ces groupes, sont les seuls qui soient divisibles par p. (*)

Par exemple, les groupes relatifs à 11 sont:

$$T_8$$
, T_9 , T_{10} , T_{11} ; T_{19} , T_{20} , T_{21} , T_{22} ; T_{30} , T_{11} , T_{32} , T_{33} ;

Ils comprennent tous les Nombres de Segner, multiples de 11.
15. Supposons que, n étant donné, p soit un diviseur premier de T_n , inconnu. Le nombre T_n appartient à quelqu' un des groupes considérés ci-dessus.

^(*) On reconnait aisément que :

¹º les groupes n'empiètent pas les uns sur les autres;

 $^{3^{\}circ}$ T_{p+1} , T_{3p+1} , T_{3p+1} , ... ne sont pas divisibles par p.

200

Cela posé:

Si T_n appartient au premier groupe, n est compris entre $\frac{p+5}{2}$ et p, inclusivement;

Si T_n appartient au deuxième groupe, n est compris entre $\frac{3p-1}{2}$ et 2p, inclusivement;

Si T_n appartient au troisième groupe, n est compris entre $\frac{5p+5}{2}$ et 3p inclusivement;

Les valeurs de p sont donc déterminées par les relations suivantes:

$$n \overline{\gtrless} p \overline{\gtrless} 2n - 5,$$

$$\frac{n}{2} \overline{\gtrless} p \overline{\gtrless} \frac{2n - 5}{3},$$

$$\frac{n}{3} \overline{\gtrless} p \overline{\gtrless} \frac{2n - 5}{5},$$

De plus, tous les nombres premiers, p, qui y satisfont, divisent T_n . Soit, par exemple, n = 23, auquel cas:

et, par conséquent,

$$p = 23$$
, $p = 29$, $p = 31$, $p = 37$, $p = 41$, $p = 13$.

En effet, T_{ij} appartient au premier groupe relatif à 23, 29, 31, 37, 41 et au deuxième groupe relatif à 13.

16. Soit p un nombre premier, supérieur à n. S' il divise T_n , on a

$$n ;$$

car les relations

$$p<\frac{2n-5}{3}, \quad p<\frac{2n-5}{5}, \ldots$$

sont impossibles.

On est donc conduit à la proposition suivante qui ne diffère pas, au fond, du celèbre postulatum de M. Bertrand:

Entre un nombre entier, supérieur à 5, et son double diminué de 5, il y a, au moins, un nombre premier.

Très probablement, la démonstration rigoureuse doit être fort simple; mais, jusqu'à présent, je n'ai pu la trouver.

Paris, 11 décembre 1886.

E. CATALAN.